

TOPO

topo-bfc.info



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



L'EST
RÉPUBLICAIN

Crédit Mutuel

n°304 / juin 2020

DOSSIER

p. 6 à 12

L'essor de l'e-sport

CULTURE

Projet D, marionnettes
dans le Jura

p. 17

JEUNESSE

p. 12-13

Awa Sene, Camille Chat,
sportifs locaux internationaux

Avril en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



En avril ne te découvre pas. Un mois entier en confinement avec autorisation de sorties limitées. Pour faire du sport, par exemple, ne sont autorisées que les sorties individuelles d'une heure maximum à 1 km autour du domicile, à distance des autres. Dans certains cas l'envie de contrevenir est irrésistible. Alertés par une réunion nocturne, des Parisiens appellent la police qui se retrouve face à une messe de Pâques clandestine. Amende pour tout le monde.



Avancer masqué. A mesure de l'évolution des recommandations, les masques deviennent une denrée recherchée. La pénurie occasionne quelques couacs, des réquisitions d'Etat et des vols, tandis que les arrivages massifs se font attendre durant tout le mois.



Été tranquille. Au fil des annonces gouvernementales, les événements sportifs et culturels sont annulés et reportés les uns après les autres, de plus en plus loin dans le temps. Fin avril, les organisateurs se préparaient plutôt à une reprise en septembre. Pas de festivals d'été en 2019 et peut-être pas de compétition sportive. Symboliquement, les traditionnels rendez-vous d'été Roland Garros et Tour de France sont programmés en septembre.

' FAUDRAIT JUSTE REVOIR LA COUPE..



Système D. Devant le manque de matériel, chacun est appelé à la production. Chercheurs et étudiants, entreprises, particuliers se mettent à inventer, fabriquer, coudre, recycler. Dans le Jura, on utilise de la toile de montgolfière pour faire des blouses.



Après-guerre. Théoriciens, philosophes, économistes, personnel politique et grand public s'interrogent. En attendant la fin de l'épidémie, les spéculations sur l'après vont bon train. Elles vont de l'idée d'en profiter pour changer à celle de revenir au plus vite à l'activité antérieure, sous peine de menace de récession.

2020 JUIN

DOSSIER

05 à 11

E-sport

- En plein essor
- Devenir commentateur
- Twitch
- Supervachebros
- Vincent Rigaud, champion de Gran Turismo
- En équipe de France
- À l'E-bar de Besançon

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 28 juin !



PARCOURS

04

Région

Jobs d'été dans l'agriculture

JEU/ESSE

12-13

Sport

- Awa Sene championne sur haies
- Camille Chat, rugbyman international

14 à 16

Citoyenneté

- Le Crédit Mutuel récompense les jeunes qui s'impliquent
- Continuité de services civiques
- Les chemins de l'honneur mettent en valeur les jeunes du Doubs

LOISIRS

17-18

Culture

- Projet D, collectif de marionnettes dans le Jura
- L'énergie rock des Fre3 Bastards

20

À la maison

Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

19

Mobilité internationale, service civique...



Expectative

C

omme le mois dernier, cette parution de Topo est modifiée par la crise sanitaire, avec une pagination réduite et l'absence d'agenda. Très affectés comme on le sait par cette crise, les secteurs événementiels culturels et sportifs espèrent maintenir quelques événements cet été et se préparent surtout pour la rentrée. On les relaie en ligne sur topo-bfc.info

Retrouvez l'agenda complet sur topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.

Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08

Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

Après le confinement, l'été aux champs

Job étudiant



Photo Adobe Stock

La crise sanitaire liée au covid-19 a mis en lumière nos agriculteurs, qui ont continué de travailler dans les champs pour nous nourrir, chaque jour. Cet été, si vous alliez les aider ?



Le confinement, c'était bien au début. Mais très vite, c'est devenu pesant. Cet été, j'ai besoin de m'évader, de prendre l'air ». Bastien a 20 ans. Il est étudiant dans le secteur de la communication dans la région de Dole, dans le Jura. En principe, l'été, il travaille dans l'usine de son père, pour se faire un peu d'argent : « J'ai mon permis cariste. Depuis l'été 2018, je charge et je décharge

des camions de sacs de ciment. C'est plutôt ludique, je suis dans mon charriot élévateur. Mais ça reste une activité en atelier. Je ne vois pas beaucoup le jour. »

En 2020, il l'a décidé : il travaillera dehors ! Les offres saisonnières sont nombreuses, notamment dans l'agriculture. Elles se comptent par milliers en Bourgogne-Franche-Comté. « Dans notre région, les agriculteurs recherchent des étudiants sur deux périodes, nous confie Noémie Perrigot, animatrice à l'Association nationale pour l'emploi et la formation en agriculture (Anefa) de Bourgogne-Franche-Comté ; à partir de fin juin pour la castration du maïs, puis fin août pour les vendanges ». Les agriculteurs passent par la plateforme agriculture-recrute.org pour poster en ligne leurs offres. Aucune qualification n'est requise pour la majorité des postes. « En principe, il faut avoir

18 ans pour postuler. Mais pour la castration du maïs, des dérogations sont possibles dès l'âge de 16 ans » précise Noémie Perrigot.

Après le maïs, le raisin...

Bastien veut se laisser tenter par l'expérience de la castration du maïs : « Ça s'annonce physique ; j'ai un copain qui l'a fait l'an dernier. Ça ne dure que deux semaines. Il a fini courbaturé comme jamais ! Même si c'est dur, je veux le faire. J'ai besoin de rattraper la dose de soleil que je n'ai pas eue au début du printemps. » La castration, qui consiste à couper des fleurs mâles sur les rangs femelles, permet de ne conserver qu'une rangée de pieds femelles, prêts à être fécondés par les espèces mâles d'une autre variété, plantées dans le rang voisin. Le travail s'effectue les mains levées. Nicolas, l'ami de Bastien, a castré du maïs en juillet 2019 dans la plaine du finage doloise : « C'est

un job intéressant. On travaille le matin, de 6 h 30 à 12 h 30 et il faut s'adapter. Nous sommes payés au smic. Il faut accepter d'être appelé presque au jour le jour, même le samedi ou dimanche. »

Après cette expérience de castrateur de maïs, Bastien entend bien prendre quelques jours de vacances. Puis il compte également participer à ses premières vendanges fin août : « Toujours selon la même idée : se faire un peu d'argent et profiter de la nature ». Chaque année, la Bourgogne-Franche-Comté cherche 7 000 vendangeurs en Côte-d'Or, en Saône-et-Loire, dans l'Yonne, dans le Jura, et dans la Nièvre – pour vendanger les crus du Val de Loire. Les contrats sont généralement signés pour des périodes de 2 à 3 semaines.

Pour postuler à une offre : agriculture-recrute.org

Demandes d'infos : anefa-bfc@anefa.org

E-sport de masse



Les premières traces connues d'e-sport remontent au début des années soixante-dix, lorsqu'une dizaine de joueurs se sont affrontés sur un réseau local, quelque part aux Etats-Unis. Peut-être à l'université de Stanford où s'est déroulée en 1972 un tournoi autour du jeu Space war. Près de 50 ans plus tard, les tournois se comptent par plusieurs milliers par an et le chiffre d'affaire généré par le secteur vient de dépasser le milliard de dollars. Entretemps, l'amélioration et la complexification constante des jeux, les consoles, internet, les plateformes de streaming sont passées par là. L'e-sport a surtout pris son essor depuis 5 ans, avec une progression annuelle à deux chiffres, une professionnalisation et une spectacularisation accrues. Si ça vous rappelle le monde du sport, c'est normal : il est son miroir.

8 grandes catégories regroupent les jeux vidéo compétitifs :

- Les RTS (jeux de stratégie en temps réel)
- Les MOBA ou multiplayer online battle arena (jeux de type arène de combat)
- Les FPS ou first person shooting (jeux de tir à la 1re personne)
- Les jeux de combats
- Les jeux de simulation sportive ou de course
- Les jeux Battle Royale
- Les jeux de cartes à collectionner
- Les autres (jeux de réflexion, jeux de rôle...)

Comme dans le sport, chaque catégorie se subdivise en disciplines. Fin 2019, il existait environ 400 titres pratiqués de manière compétitive. En termes de gains mondiaux, les 5 premiers jeux étaient Fortnite, Dota 2, Counter strike, Hearthstone et Overwatch.

Photo Laurent Cheviet

Quand l'e-sport fait vivre

Un modèle économique et événementiel proche du sport. Est-ce le seul point commun ?

Photo Sylvain Paviot (@TheSaltyGuy188)

Tournoi 4ST organisé par Fenryr à la Sorbonne, janvier 2020

Des joueurs, des spectateurs par milliers, des téléspectateurs par millions. Des amateurs et des professionnels. Des passionnés et des stars. Des équipes et des sponsors. Des fans et du merchandising. Des compétitions, des confrontations, des tournois, des classements internationaux. Des entraînements intensifs, des performances, des records. Du spectacle, de la mise en scène. Si certains ne sont pas encore convaincus que l'e-sport, c'est du sport, ces points communs peuvent faire réfléchir. Etymologiquement, le mot sport est à rapprocher de divertissement ou jeu. La notion de performance physique a été ajoutée ultérieurement pour le concept moderne de sport. Mais même ces critères de coordination, d'endurance, d'habileté sont applicables à l'e-sport. Arnaud Moulet est directeur général de l'agence Sigma esports qui gère notamment le club e-sport Gameward. Il décrit « des joueurs pro qui sont des athlètes avec plannings d'entraînement, séances spécifiques, coaches, suivi médical et alimentaire, etc. On remarque des similitudes : les joueurs progressent jusqu'à 25 ans mais ensuite stagnent et compensent par l'expérience. Mais c'est surtout l'écosystème qui est très proche de l'écosystème sportif ». Quand il recrute, Gameward tient compte du niveau mais aussi de la philosophie de jeu et de la

personnalité. Arnaud Moulet évalue à 150 le nombre de joueurs pro en France, à une dizaine les équipes qui les font vivre et un tissu associatif d'une soixantaine de clubs, sans compter certaines associations de fait. Mais le secteur évolue vite, parfois en tâtonnant encore. En Bourgogne-Franche-Comté, on compte quelques tentatives plus ou moins intermittentes, deux pôles actifs (PAD à Dijon, Supersmashbros à Besançon). Côté pro, le club de foot DFCO préfère garder silence « car notre partenariat avec Team Vitality est encore en cours de validation » (Team Vitality est l'une des équipes majeures de l'e-sport en France). « Attention, précise Arnaud Moulet, on parle d'e-sport, mais les jeux de simulation sportive sont marginaux en termes d'audience. On doit être à moins de 5 % du secteur. Loin des jeux les plus regardés comme League of legends ou Fortnite ».

Un esprit festif

Comme beaucoup, Arnaud Moulet est arrivé dans ce milieu par passion pour les jeux vidéo, en rencontrant un autre amateur, David Laniel, avec qui il a fondé Sigma esports en décembre 2017. « Avant on était salariés dans d'autres domaines. On était dans le jeu vidéo en loisirs, on organisait des petits tournois et on s'est rencontrés comme ça. Quand on a vu que le marché commençait à se développer, on a décidé de se lancer. » Aujourd'hui, ils s'adressent à tous types d'acteurs ayant besoin d'être accompagnés dans un projet e-sport, y compris les sponsors. « C'est un super outil de communication pour s'adresser aux jeunes ». Dans leur agence, on note la présence de Julien Benneteau,

ancien tennisman professionnel et capitaine de l'équipe de France féminine de tennis. Il officie comme directeur sportif. « Les modèles économiques sont compliqués, mais on reçoit aussi de plus en plus de demandes ». L'événementiel épouse celui du sport sur tous les aspects, que l'on pense commercial, marketing, logistique, réalisation... « Mais surtout, ça nous fait rêver. Comme pour le sport, ça tourne autour du festif ». Il y aura ceux qui associent sport et santé mais seraient plus récalcitrants aux jeux vidéo. « L' amalgame entre jeu vidéo et abêtissement est inopérant. Mais il est certain que la pratique doit être accompagnée et adaptée en fonction de l'âge ». En 2016, une fédération française (France Esports) a vu le jour. Objet : développer, promouvoir, encadrer la pratique des sports électroniques dans un esprit d'équité et d'épanouissement humain, s'inscrivant dans les valeurs et les principaux fondamentaux de l'olympisme. Nicolas Besombes, vice-président, l'exprimait dans une intervention : « Il est important que le développement de l'e-sport soit accompagné de manière éducative pour encadrer les jeunes dans une pratique qui soit la plus saine, la plus responsable et la plus sereine possible ». Une différence peut-être : même s'il a subi, avec la crise sanitaire, les mêmes vicissitudes que les autres avec annulation et reports d'événements, il a pu s'adapter et rebondir plus facilement, support oblige. La crise a même dû faire découvrir le monde de l'e-sport aux amateurs de sport.

S.P.

sigmaesports.com / france-esports.org

Hugo Jacquin, commentateur d'e-sport

Comme les autres disciplines, l'e-sport a besoin de joueurs mais aussi de professionnels pour organiser et animer les rencontres. Le domaine génère l'émergence de nouveaux métiers comme le raconte ce jeune bisonnien devenu spécialiste d'Overwatch.



Bisonnien d'origine actuellement à Lyon pour ses études en STAPS, Hugo Jacquin est passionné d'e-sport. A tel point qu'il est devenu commentateur de compétitions en ligne. « J'ai commencé à m'investir dans l'e-sport à 15 ans en participant à l'organisation d'événements puis j'ai trouvé ma voie (voix) en devenant commentateur. J'ai d'abord commenté de petites compétitions dans des bars de la région lyonnaise puis j'ai évolué » explique-t-il. Aujourd'hui Hugo est président de l'association Castersnest - nid de commentateurs - qui propose des retransmissions de compétitions de jeux vidéo en ligne. Il est même le commentateur officiel du championnat d'Europe de la ligue Overwatch, jeu de tir en équipe.

Si l'e-sport génère de nouveaux métiers, ceux-ci sont souvent des déclinaisons des métiers du sport traditionnel. « Comme pour toute autre discipline, pour être commentateur, il faut bien connaître les règles, les tactiques, les façons de jouer. Il faut avoir des compétences en animation et savoir apporter une analyse du jeu. » Avec Castersnets, Hugo et son équipe proposent des formations aux jeunes qui souhaitent se lancer dans ce secteur en plein développement. « Certains pensent que l'e-sport est une bulle qui va exploser. Moi je pense que non. Il y a certes une croissance exponentielle et beaucoup d'argent en jeu mais le secteur va se structurer. Nous sommes dans une phase de transition qui va mener à une période de maturité. »

Katia Mairey

twitch.tv/castersnest

Twitch : la plateforme des gamers

Pour les fans incontestés d'e-sport, le nom de Twitch ne leur est pas inconnu. Mais qu'est-ce que c'est ? Il s'agit d'une plateforme de streaming gratuite qui diffuse en direct des parties de jeux vidéo entre professionnels. Des joueurs du monde entier, appelés les « streamers » s'affrontent sur des jeux célèbres tels que League of Legends

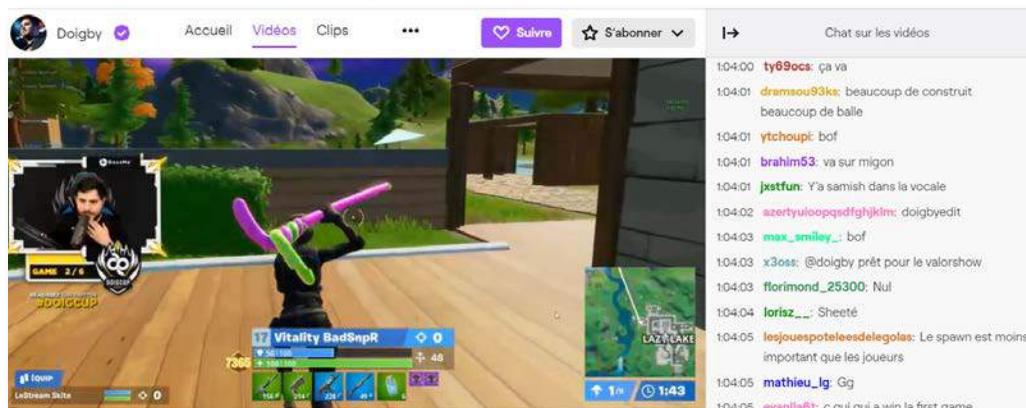
et Fortnite, et les spectateurs ou les « viewers » les encouragent et conversent entre eux. Touchant chaque jour 15 millions d'observateurs âgés entre 18 et 35 ans, Twitch est une plateforme jeune qui permet à tous les amoureux d'esport d'observer un tournoi et d'en apprendre toutes les techniques et astuces possibles pour gagner. Vue comme un réel événement sportif, elle regroupe une grande

communauté, semblable à celle que l'on pourrait retrouver dans un stade ; avec des joueurs, des spectateurs et des commentateurs. Pour les retardés

taires, chaque partie est stockée sur la plateforme comme dans Youtube, mais sa différence est sa diffusion en direct des parties ; un atout qui

donne aujourd'hui une place de choix dans le cœur des gamers.

twitch.tv



Supervachebros, e-sport passion

Depuis 2018, cette association bisontine vit, à son niveau, la montée en puissance de son domaine d'activité.



Jeremy Paneri "Ajimi", Pierre Etienne Separi "Red-Sider", Sébastien Zanon "Zdorf", coprésidents, Simon Gavet "Ojurit", membre du CA.

On pourrait penser que le confinement est favorable à l'e-sport. Ce n'est pas tout à fait le cas : si les tournois en ligne sont possibles, les gamers apprécient de se retrouver physiquement autour d'un jeu. Surtout quand il s'agit d'abord de passion. « Dans une telle période, on essaie d'organiser des tournois en ligne sans enjeu, mais ce n'est pas la même chose » annonce Sébastien « Zdorf » Zanon, l'un des 3 coprésidents de l'association bisontine Supervachebros.

Les amateurs de jeu auront compris que l'activité de cette association tourne autour du jeu de combat Super smash bros. Après une vague création en 2016, l'association a vraiment pris ses marques début 2018 lorsque Sébastien a rencontré Pierre-Etienne « Red-fider » Separi et Jérémy « Ajimi » Paneri à l'E-bar de Besançon. Avant le covid, ils commençaient à se sentir à l'étroit à l'E-bar où leurs tournois mensuels atteignaient une cinquantaine de participants. L'évolution actuelle de l'e-sport les interpelle. « On est

associatif, on fait ça par passion, mais c'est vrai que cette question se pose. On s'en est rendu compte en voyant arriver des joueurs du top français lors de nos derniers tournois. Alors c'est vrai qu'on est entre deux états d'esprit, avec des joueurs qui viennent pour des soirées tranquilles entre potes avec pizzas et d'autres qui viennent pour les prix. Pour l'instant, on gère les deux aspects et on verra comment ça va évoluer ».

Même à leur niveau, le monde de l'e-sport change. Succès aidant, il faut hausser la qualité. Diffuser les tournois, assurer une ambiance avec des commentateurs, créer des vidéos. D'ores et déjà, l'organisation d'activités et l'administration leur prend énormément de temps. « Un tournoi, c'est avant, pendant, mais aussi après. Personnellement, je n'ai plus beaucoup le temps de jouer, d'autant que je suis beaucoup sur les montages vidéo de nos tournois » indique Sébastien. « Cela demande du boulot, du matériel. Pour diffuser, il faut une connexion internet stable, 2 ou 3 personnes capables d'assurer les commentaires. Mais on a une équipe qui commence à se consolider ». Soit une trentaine de membres, plutôt masculins mais avec quelques filles. Côté participants, c'est très majoritairement 18 – 30 ans – mais comme il y a de l'argent en jeu, les tournois

sont interdits aux moins de 16 ans et ouverts aux 16 – 18 ans avec autorisation parentale. Supervachebros est aussi ouvert à l'accueil de volontaires qui aimeraient lancer des compétitions sur d'autres jeux.

Même sans faire trop de pub, l'info circule entre gamers et les activités prennent de l'ampleur. Celle d'initiation ludique autour du jeu en général, entamée avec des rendez-vous réguliers à la maison de quartier de la Grette Butte s'est poursuivie avec l'organisation de soirées au Crous, la participation au festival de jeux Ludinam ou à Poligny's games dont la 2e édition est prévue en octobre. Axel « Full » Arnesano, l'un des membres, relaie depuis quelques temps la présence de Supervachebros à Belfort. Même évolution du côté de l'événementiel : l'association a développé des partenariats avec l'assoce Fenryr en région parisienne et plus près, les Players associés dijonnais. « On réfléchit avec eux à l'organisation d'un tournoi Bourgogne-Franche-Comté et à la mise en ligne d'un classement régional des joueurs ».

S.P.

facebook.com/supervachebros/

discord.gg/hhh3HXD

twitter.com/supervachebros

Pro des jeux vidéos

Champion du monde de Gran Turismo en 2018, Vincent Rigaud, jeune étudiant originaire de Besançon, fait aujourd'hui partie d'une équipe internationale. Il raconte le quotidien intensif d'un e-sportif.



« En devenant champion du monde je n'ai pas gagné d'argent, et je ne suis pas rémunéré par ma structure, nous recevons du matériel de nos sponsors mais pas d'argent. Le nombre de gamers qui parviennent réellement à devenir professionnels est faible ». Vincent, à gauche sur la photo.

Comment s'est fait le passage entre amateur et pro ?

J'ai commencé à jouer aux jeux vidéo vers l'âge de 7 ans. Dès le début, j'ai joué aux jeux de la franchise (série d'un même jeu ndlr) Gran Turismo et à 20 ans, j'ai été repéré par une équipe d'e-sport. Ensuite, je me suis qualifié pour une compétition retransmise à la télévision dans laquelle je n'ai pas du tout brillé, je me suis entraîné pour progresser jusqu'à réussir à me qualifier pour les finales mondiales du championnat officiel, que j'ai gagné en équipe avec un joueur Japonais et un Américain.

Comment pratiques-tu l'e-sport ?

Depuis 2019, je fais partie d'une équipe basée au Canada possédant des joueurs et équipes évoluant sur de nombreux jeux différents. Dedans, je fais partie de leur pôle sim-racing, avec d'autres pilotes virtuels venant d'Angleterre et de France.

Comment te projettes-tu dans l'avenir ?

Si j'arrive à la fin de mes études en langues (je suis étudiant en LLCE anglais), je pense devenir professeur ou traducteur. Pour ce qui est de l'e-sport, j'essaie de trouver des opportunités qui me permettent de continuer à prendre du plaisir dans ce monde. Peut-être commentateur ou analyste. Mais je ne mise pas tout sur l'e-sport, c'est un domaine en plein développement où rien n'est réellement assuré.

Est-ce compliqué d'allier vie étudiante/professionnelle avec l'e-sport ?

Oui c'est assez compliqué, l'un des meilleurs alliés d'un joueur professionnel est le temps qu'il a à consacrer à son entraînement. En 2018 je me suis qualifié pour la finale mondiale en jouant en moyenne 8 h par jour durant toutes mes vacances d'été et en ne prenant qu'un seul jour de pause.

Pour les compétitions, comment te prépares-tu ?

En général, on reçoit le programme de l'évènement quelques jours avant, cela nous laisse le temps pour s'entraîner sur les différentes courses de la compétition. On essaie de trouver quelques partenaires d'entraînement afin de s'entraider et de trouver les petits détails qui feront la différence le jour de la compétition.

Quel avis as-tu sur l'e-sport aux Jeux olympiques ? Es-tu d'accord ?

Sur la question de l'e-sport aux Jeux olympiques, je suis bien évidemment pour, mais le plus important est de trouver le/les jeux qui seraient adaptés à ce genre d'évènement. Je me doute qu'il existe de nombreuses contraintes mais je pense que dans un futur proche on pourra assister à des compétitions e-sport aux Jeux olympiques.

Si un jeune amateur voulait devenir professionnel comme toi, quels conseils lui donnerais-tu ?

Tout d'abord je dirai qu'il faut accepter le fait qu'on ne peut pas être excellent si l'on ne passe pas un minimum de temps à s'entraîner. Evidemment certains auront plus de facilités, mais l'entraînement est le plus important. Il faut aussi observer ; moi-même j'analysais les rediffusions de certains joueurs afin de m'approprier les techniques qu'ils utilisaient et qui leur donnaient un avantage sur moi.

Recueilli par Mathilde Etienne



Cursorr top player

Du monde du sport à l'e-sport, il n'y a qu'une lettre. Le premier commence à s'intéresser de près au second, notamment sur la partie qui s'en inspire. Bref, on peut être compétiteur au foot mais aussi au foot en ligne.

Il se nomme Yann Robin mais dans le petit monde très anglicisé de l'e-sport qui devient grand, c'est Cursorr. Yann est gamer pro, sillonne le monde, de Singapour à Atlanta, en passant par Bucarest ou Hambourg. Il maîtrise League of legend, Fortnite ou Counter strike, mais son truc, c'est FIFA. A partir d'un certain niveau, le jeu en ligne est une affaire de spécialiste.

Plus qu'un phénomène de société, l'e-sport séduit aujourd'hui des millions de pratiquants, passionnés les foules et brasse des millions. Les grands clubs professionnels de foot ont engagé une formation en e-Ligue 1, elle-même créée en 2016.

« Etant fils unique, j'ai toujours joué à FIFA, comme beaucoup de gosses. Et un jour, un copain m'a dit

que j'ai été plutôt bon et m'a incité à m'inscrire à un tournoi en ligne. C'est parti comme ça » La suite s'apparente à un conte de fée : les résultats suivent rapidement, la notoriété grandit, les propositions affluent. Aujourd'hui, à 20 ans, Yann gagne sa vie avec le jeu, comme une dizaine de jeunes en France, mais n'a surtout pas délaissé les études. Etudiant en Staps à Lyon, il repose ses pouces ces temps-ci pour se consacrer aux révisions pour les partiels, avant de reprendre l'entraînement pour conserver, voire développer, les qualités fondamentales pour briller : patience, dextérité, vigilance, précision, réflexes et réflexion.

Yann a défendu les couleurs du FC Tours et d'En-avant Guingamp. Aujourd'hui, son nouvel employeur présente quelques références dans le milieu du foot, le vrai, en short et en crampons. « Depuis quelques mois, je suis salarié d'Antoine



Griezmann. Il a monté sa propre structure et a engagé deux joueurs FIFA et quelques spécialistes d'autres jeux. » La passion du Mâconnais pour la console est connue et s'il a brillé dans tous les stades du monde, il a aussi figuré aussi sur la jaquette française de FIFA 16.

Faire partie des 60 meilleurs players de la planète n'empêche pas Cursorr de continuer à vivre sa passion pour l'Olympique lyonnais (« depuis toujours dans le virage nord »), lequel figure d'ailleurs parmi les meilleurs clubs français du foot virtuel, avec notamment l'AS Monaco.

Testeur de luxe

Cursorr doit aujourd'hui se bagarrer contre des anciens de... 26-27 ans et aussi face à la jeune génération puisque les petits surdoués de la console peuvent s'engager dans les tournois dès l'âge de 16 ans. Grâce à son classement, il peut bénéficier d'un privilège. « Chaque année, on a accès à la version bêta fermée du dernier FIFA, trois mois avant sa sortie. Cela nous permet de tester les évolutions, de donner notre avis et faire nos remarques aux concepteurs du jeu, basés au Canada ». Et aussi de s'adapter aux nouveautés, bref de s'octroyer un temps d'avance loin d'être superflu face à la concurrence féroce.

Christophe Bidal

Pour suivre l'e-sport
afjv.com
gameblog.fr et gameblog.tv
brakeflip.com

Histoire d'e-sport

Les premières compétitions par jeu vidéo interposé datent du début des années 70, sous la forme de Local area networks, rassemblant des dizaines de joueurs sur un réseau local.

• 1990 : A partir d'un concept inventé dans les années 50, internet commence à prendre la forme actuelle, avec la création du world wide web. En 1992, 1 million d'ordinateurs sont connectés ; en 1996, 36 millions. Cela permet le premier développement de l'e-sport à grande échelle.

• 1997 : Création de la Cyberathlete professional league. Les tournois commencent à se professionnaliser et à se mondialiser. Red annihilation rassemble 2000 participants sur le jeu Quake. Les 16 finalistes sont regroupés en un même lieu.

• 1999 : Parution de Super smash bros.

• 2005 : Lancement de you tube, qui devait servir de première plateforme de diffusion.

• 2009 : Parution de League of legends

• 2010 : Parution de StarCraft 2

• 2011 : Lancement de la plateforme de diffusion twitch.

• 2013 : Parution de Battle royale.

• 2016 : Parution d'Overwatch.

• 2017 : Parution de Fortnite.

• Depuis 2015, le nombre de tournois, de pratiquants, de spectateurs ne cesse d'augmenter. En 2018, la finale du championnat du monde League of legends est regardée par plus de 99 millions de spectateurs. La présence de l'e-sport aux Jeux olympiques est évoquée.

• 2019 : L'e-sport dans le monde représente 450 millions de spectateurs et 1,1 milliard de dollars de chiffre d'affaire.

E-bar, stade d'e-sport

L'un des premiers établissements du genre a été créé à Besançon. Depuis 2013, il accueille adeptes occasionnels ou acharnés.

En 2013, lorsqu'il ouvrait ses portes avenue Fontaine-Argent, l'E-bar pouvait faire figure d'Ovni dans le paysage local et même national. Deuxième établissement du genre en France à l'époque, il proposait un concept nouveau : la mise à disposition de deux ordinateurs de jeux pour les clients du bar. Mais dans le monde du numérique, tout va très vite. « Aujourd'hui nous sommes une cinquantaine en France. Il y en a dans toutes les villes. Nous sommes les stades du e-sport » explique Romain, l'un des quatre cogérants.

Dans ce domaine, attention aux clichés. L'e-sport consiste à participer à des compétitions de jeux vidéo et non pas uniquement de jeux de sport. Autre cliché à oublier,

l'e-sport n'est pas l'apanage de l'adolescent bouton-neux cloîtré derrière son ordinateur jour et nuit. Si le profil type du e-sportif est plutôt un jeune homme entre 15 et 34 ans, la clientèle du bar est plus éclectique « Nous avons des personnes âgées du quartier qui viennent prendre leur petit café, des jeunes geeks, des trentenaires qui viennent manger un burger et faire une partie entre potes, des parents qui boivent un verre en surveillant les enfants » explique Romain. Pour satisfaire et fidéliser cette clientèle, le bar propose maintenant plusieurs espaces ; une « arène » de dix ordinateurs pour les gamers qui veulent s'affronter, un espace console « comme dans son salon » et une terrasse pour les barbecues en été. « L'e-sport est en train de grandir de façon exponentielle grâce notamment au streaming qui permet de regarder les compétitions en live. On va résolument vers quelque chose de plus grand. ». Une croissance qui devrait être favorable à Romain et ses asso-

ciés qui travaillent actuellement sur un projet d'ouverture dans la région et sur la création d'une licence de marque (concept proche de la franchise) pour embarquer d'autres passionnés dans leur aventure. Plus d'informations sur e-bar.fr

Katia Mairey



Awa Sene, équilibrée, organisée

Adepte des pistes depuis ses 11 ans, Awa Sene, 25 ans et licenciée au Doubs sud athlétisme compte aujourd'hui à son actif 10 titres de championne de France. Portrait d'une athlète rigoureuse et méthodique.

Photo Cyrille Kaldor



Championne de France élite au 100 m haies en 2018 à Albi en 13'07 secondes : c'est la compétition qui a le plus marqué la jeune athlète. « Cette victoire est mon meilleur souvenir.

Cette année avait été tellement éprouvante pour moi que c'était impensable que je gagne ces championnats ». A ce titre s'ajoutent les 22 podiums nationaux sur lesquels elle est montée dont 9 fois en tant que championne de France dans sa catégorie. Un beau

palmarès qui récompense une athlète forte, persévérante et avec une volonté indéniable de progresser. Ses performances aux haies sont des plus impressionnantes à la grande fierté de son club mais elle possède également une certaine qualité dans le saut en longueur (son record est à 6,25 m). Estimant que sa marge de progression est plus grande sur les haies, elle et son coach se sont mis d'accord pour ne se concentrer que sur cette épreuve.

Un sport qui lui correspond

Etudiante en orthophonie, Awa a su allier sport et études, deux domaines qui lui prennent la majeure partie de son temps. Un programme chargé qui requiert une certaine organisation, ce qui est compréhensible avec des entraînements variant entre 3 et 9 fois par semaine. Dans ce sport, elle retient l'intensité des sensations « J'aime beaucoup l'idée du dépassement de soi, les différentes émotions que l'on vit à travers ce sport ainsi que l'adrénaline qu'on ressent lors des compétitions ». Awa a grandi grâce à ce sport tant humainement que sportivement et a acquis des qualités qui aujourd'hui font sa force « La détermination, du courage, de l'humilité, de la patience ». Selon elle, même nos défauts peuvent devenir des qualités dans l'athlétisme, il suffit juste de savoir les utiliser de la bonne façon.

Et le confinement alors ?

Confinement oblige, Awa ne peut plus aller fouler la piste synthétique pour s'entraîner. Alors chez elle, elle bricole, elle occupe son temps. L'avenir est encore trop flou pour savoir quand elle pourra de nouveau faire des compétitions mais elle ne se laisse pas abattre et continue de se maintenir en forme avec des circuits de gainage, d'abdominaux et de proprioception⁽¹⁾. Pour elle, il est tout à fait compréhensible que les Jeux olympiques soient reportés, elle estime que cela sera même mieux et permettra aux athlètes de se perfectionner pour 2021, et elle espère bien en faire partie. Les Jeux olympiques 2024 à Paris, eux, sont encore loin dans sa tête, elle se concentre sur l'instant T et préfère ne pas trop se projeter. « Il peut se passer tellement de choses d'année en année ». Athlète aguerrie, Awa Sene a déjà une belle carrière sportive et ne compte pas s'arrêter là.

Mathilde Etienne

(1) La proprioception désigne l'ensemble des informations nerveuses transmises au cerveau provenant des os, des muscles et des articulations. Souvent vue comme un sixième sens, elle permet d'avoir conscience des gestes du corps. Les exercices dits de proprioception sont très utilisés dans divers sports ; ils servent notamment à améliorer l'équilibre des sportifs.



SPORT

Camille Chat, le rugbyman icaunais qui monte

Né à Auxerre, dans l'Yonne, le rugbyman de 24 ans fait aujourd'hui partie du Racing 92 et de l'équipe de France.

Photo Isabelle Picarel



Camille Chat (et Rabah Slimani), 6 octobre 2019, Rugby World Cup, match de poule France - Tonga, Kumamoto, Japon.



Enfant, lorsque j'ai vu mon premier match de rugby pro au Stade de France, je me suis dit : « c'est incroyable. Il faut que je joue un jour dans ce stade », se souvient Camille Chat. C'est chose faite.

Aujourd'hui, le talonneur de 24 ans fait partie du XV de France et du Racing 92.

L'histoire d'amour avec le ballon ovale a commencé vers 5 ou 6 ans, en suivant l'exemple de son beau-père. Le garçon fait ses débuts sur la pelouse du club de Toucy, à une vingtaine de kilomètres d'Auxerre, dans l'Yonne. Tout près de Pourrain, village où il grandit.

« En parallèle du rugby, mon père m'a inscrit au kick-boxing à 9 ans, car il voyait que j'étais assez agité, à l'école et en dehors, raconte celui qui rêvait, gamin, d'intégrer le GIGN. Ça m'a tout de suite plu. Au rugby, j'aimais l'esprit d'équipe, les copains. Je m'amusais. Au kick-boxing, j'aimais le sport de combat, je voyais que je progressais et j'aimais ça. » Si bien qu'il décroche à 11 ans le titre de champion de France.

Puis, il a fallu faire un choix entre l'ovalie et les tatamis. L'ado, qui joue alors au Rugby club auxerrois, entend parler du Pôle espoirs en rugby à Dijon. « Je me suis mis ça dans la tête. Et j'ai finalement opté pour le rugby, même si ça m'a fait mal au cœur d'arrêter le kick-boxing. » Pour atteindre son objectif, il se met à travailler à l'école. Car jusque-là, « l'école, j'y allais surtout pour faire des bêtises (rires). Je n'étais pas très scolaire, ça ne me plaisait pas du tout. » Ses efforts paient et il file pour la capitale bourguignonne, où il passe trois ans.

26 sélections avec les Bleus

En 2013, il rejoint le Racing 92, dans les Hauts-de-Seine, tout en intégrant le pôle France au CNR de Marcoussis. Il décroche sa première sélection avec l'équipe de France lors du Tournoi des Six-Nations 2016. Cette année-là, il est aussi champion de France. Depuis, l'icaunais a été sélectionné 26 fois avec les Bleus et s'est envolé pour le Japon, en 2019, à l'occasion de la Coupe du monde. Mais début 2020, une blessure au mollet l'empêche de jouer plusieurs matches du Tournoi des Six-Nations. Aujourd'hui, confinement oblige, il se soigne à domicile. « Mon kiné et mon préparateur physique m'appellent tous les jours mais je n'ai pas tout le matériel ni les mains d'un pro sur mon mollet. Je fais des séances quotidiennes pour m'entretenir, j'essaie de limiter la casse », explique le sportif qui fait actuellement 105 kg pour 1m78.

Pour cette période de confinement, le rugbyman a préféré quitter son appartement à Plessis-Robinson, à moins d'1 km d'où il s'entraîne avec le Racing 92. « Je ne me voyais pas rester en appartement en région parisienne », justifie-t-il. Le rugbyman a posé ses valises dans un village du Finistère, en Bretagne. « Je

suis dans une maison avec ma copine avec un grand jardin, à 200 mètres de la Côte sauvage. C'est plutôt agréable. » Au programme de ses journées : « Je cuisine, je m'occupe du jardin, on fait des jeux de société. »

Fan de grand air, il s'évade souvent en Bretagne. Il aime aussi passer des week-ends en Corse, ou dans sa région natale, à laquelle il est très attaché. Lorsqu'il rentre dans l'Yonne, il « aime revoir la famille et les copains », précise celui que ses coéquipiers surnomment « Camtar ». « Avec mon père, dès qu'il fait beau, on part faire du quad dans la nature, la forêt et les champs. » Alors que sa période de convalescence se poursuit, il sait qu'il ne rechaussera pas les crampons avant un moment : le Top 14 ne reprendra pas avant septembre en raison de l'épidémie. Ses objectifs pour la suite ? « J'aimerais bien être champion d'Europe avec le Racing, ça fait plusieurs années qu'on fait les finales et qu'on les perd. C'est mon objectif premier. Et sinon, être à nouveau champion de France en Top 14. Pourquoi pas être un jour capitaine du Racing. Et puis forcément, la Coupe du monde en France en 2023 ! »

Chloé Marriault



Avec le Crédit Mutuel les jeunes qui s'engagent sont récompensés

Vous avez moins de 26 ans et vous vous mettez au service des autres ? Le Crédit Mutuel vous soutient et vous récompense pour votre engagement !



Soyez récompensés pour votre dynamisme ! Au Crédit Mutuel, la solidarité et l'entraide ne sont pas de vains mots. C'est pourquoi, nous souhaitons appuyer l'engagement des jeunes qui partagent et

pratiquent ces valeurs.

Il y a mille et une façons de s'engager au quotidien... Encadrer des activités sportives ou de loisirs, devenir un citoyen actif, choisir des vacances utiles ou venir en aide aux autres... Autant d'actions solidaires soutenues par le Crédit Mutuel.

Aide financière

Pour vous récompenser de votre engagement, 50 €⁽¹⁾ vous seront versés sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel.

Comment recevoir le soutien du Crédit Mutuel ?

Si vous avez moins de 26 ans, munissez-vous de votre carte de membre d'association ou de tout autre document précisant votre engagement et rendez-vous dans une Caisse de Crédit Mutuel.

Bénéficiaire

Tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'enseignement de pratiques sportives... bref, qui se met au service des autres sans compter.

Type d'engagements récompensés

- vous vous engagez comme sapeur-pompier, secouriste...
- vous obtenez le BAFA ou devenez moniteur sportif, arbitre...
- vous êtes volontaire dans une mission de service civique au profit d'une collectivité
- vous prenez des responsabilités au sein des associations en endossant les fonctions

de président, trésorier, secrétaire ou bien encore en devenant membre d'un Conseil de la jeunesse de votre département ou municipalité

- vous accompagnez des personnes handicapées

Comment en bénéficier ?

Cette opération est valable toute l'année et pour en profiter, il suffit de se rendre dans une Caisse de Crédit Mutuel avec un justificatif de votre engagement : copie du diplôme, attestation de l'équipe dirigeante de l'association, statuts de l'association.... Alors n'attendez plus !

⁽¹⁾ Offre valable une seule fois, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours, somme versée sur un compte épargne sur livret ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement. Offre valable jusqu'au 31/12/2020. Hors fédération du Crédit Mutuel Nord Europe

CITOYENNETÉ



Continuité de services civiques

Pendant le confinement, les jeunes volontaires ont dû s'adapter au contexte sociétal. Leurs missions ont été aménagées ou suspendues. Retour sur le vécu de 3 d'entre eux.

Florian Bocquonet effectue son service civique au centre communal d'action sociale à Besançon. De janvier à juin, il est chargé de fournir des denrées alimentaires aux personnes dans le besoin, une mission qui se décline en différentes étapes : tri, mise en place des produits dans les rayons et distribution. « Toute l'organisation a dû être repensée » explique-t-il en évoquant le confinement : trop importantes pour être arrêtées, ses missions sont aménagées. En raison des nombreux bénévoles « à risque » mis en quarantaine, il est plus présent sur le terrain. Un service de drive a été mis en place et l'organisme lui a fourni tous les moyens de protections nécessaires. Des moyens de protections, Emma Bigot en utilise également chaque jour, à l'Ehpad Franche-Montagne de Maïche, où elle fait son service civique. En tant qu'aide-anima-trice depuis janvier et jusqu'à fin août, elle s'occupe des résidents en leur proposant des activités ou des promenades dans le parc de la résidence ; des missions renforcées depuis le confinement il y a deux mois. Avec beaucoup de gestes barrières, elle organise des Skype avec les familles des résidents et a aidé à mettre en place un chapiteau à l'extérieur de l'Ehpad pour des visites, tout en imposant les distanciations sociales nécessaires pour la sécurité de tous.

Elya Muël effectue depuis septembre son service civique au sein d'une association étudiante luttant contre les inégalités éducatives Seul bémol : en raison du coronavirus,

elle ne peut plus effectuer ses missions sur place et doit se contenter de travailler chez elle. Celles-ci consistaient à recruter des bénévoles pour s'occuper de jeunes en difficulté et s'assurer que chacun effectue bien son rôle ; elle se rendait également dans les collèges pour faire de l'aide aux devoirs. A défaut de pouvoir se déplacer, Elya se contente d'appeler les bénévoles ainsi que l'un des jeunes dont elle doit assurer le suivi pendant le confinement. « On ne peut plus aller ni dans les collèges ni sur son lieu de travail, c'est ça le plus difficile ».

Trois types de situation

Thomas Bontemps, référent du service civique au Crij de Bourgogne Franche-Comté, explique qu'il existe 3 situations différentes. La première, celle de Florian et d'Emma, représente celle où les organismes d'accueils estiment nécessaire la continuité des missions du jeune sur le terrain ; cette partie ne concerne qu'une minorité de jeunes. La majorité des services civiques est confinée mais la moitié peut poursuivre ses missions depuis chez elle, comme Elya. Les besoins de la structure étant différents, elles sont aménagées en fonction de la situation. L'autre moitié désigne celle dont les structures sont dans l'impossibilité de prolonger les missions ; elles sont alors suspendues. Il leur est néanmoins possible de s'inscrire à la réserve civique mis en place par l'Etat pour proposer son aide pour différentes missions, comme la garde d'enfants de soignants par exemple. Dans chacun des cas, l'indemnisation et les droits restent les mêmes.

Mathilde Etienne

En savoir plus : service-civique.fr / gouvernement.fr/risques/la-reserve-citoyenne



Elya Muël



Emma Bigot

**LE CRIJ
T'ACCOMPAGNE !**

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

Jeunes doubiens à l'honneur



Les 3 lauréats 2019 ont reçu un prix en argent (de 100€ à 600€), des ouvrages de prestige sur la Légion d'honneur et le département du Doubs et un diplôme.

L'Etat, le comité local de la Légion d'honneur, le département du Doubs et les Maires du Doubs s'associent pour récompenser l'engagement citoyen à travers un prix qui existe depuis 4 ans.

Photo Lionel Georges

Trois jeunes du Doubs récompensés chaque année pour leur dévouement ou leur initiative citoyenne : cette idée lancée par le comité départemental de la Légion d'honneur et le Département du Doubs,

rejoints par la préfecture et l'association des Maires du Doubs, a pris ses marques. Pierre Tinchant, premier lauréat de l'an dernier, résume l'esprit : « On dit que les jeunes ne s'engagent plus ; cette initiative montre l'inverse. Il y a des jeunes qui s'engagent, qui défendent des causes ». Dix-huit d'entre eux étaient proposés l'an dernier ; le jury a eu la tâche difficile d'en choisir 3. « Je ne peux pas dire que je m'attendais à recevoir ce prix, surtout quand je vois les autres. Par exemple le 3e (Eric Duvivier Thibault) est sapeur-pompier et s'implique dans une association de solidarité pour l'Afrique ». Sans surprise, les jeunes sapeurs-pompiers sont régulièrement présents parmi les nommés, à l'image également de la deuxième lauréate 2019, Laura Gauthier, également éducatrice de football et de sport adapté.

Pierre Tinchant, jeune homme de Baumeles-Dames, a quant à lui été récompensé pour plusieurs implications : membre du conseil départemental junior, élu au conseil de la vie lycéenne, participant 4 années de suite au concours de la Résistance, avec 2 mentions nationales en 2016 et 2018. « Au départ, j'ai été incité à m'inscrire par ma prof d'histoire du collège Cassin. J'ai continué parce

que je pense qu'il y a un devoir de mémoire envers les Résistants, les combattants, les déportés. J'ai des arrière-grands-parents qui ont combattu au sein des FFI. Pour moi, c'est un moyen de leur rendre hommage ».

Symboliquement, c'est aussi pour avoir récité l'appel du général De Gaulle lors des cérémonies de l'appel du 18 juin qu'a été récompensé celui qui est aujourd'hui étudiant à l'Institut d'études politiques de Strasbourg. « Après ma participation au concours de la Résistance, une personne de la fondation de la France libre m'a contacté pour me proposer de porter le drapeau et déclamer l'appel sur l'esplanade des Glacis à Besançon. Je l'ai appris par cœur mais c'était assez intimidant de s'avancer seul sous le regard des officiels et militaires. Mais après les premières phrases, le trac s'est dissipé ».

Cette année, les organisateurs souhaitent maintenir le prix, malgré et en raison de

la crise sanitaire ainsi que l'exprime Jean-François Robert, président de la section du Doubs de la Légion d'honneur : « Je souhaite le maintien de ce prix, qui pourrait être l'occasion d'identifier des jeunes qui se sont impliqués fortement dans cette crise ». Même avis du côté du Département : « nous souhaitons maintenir ce prix cette année si particulière. Nous espérons que les initiatives des jeunes dans la lutte contre la pandémie soient mises en avant ».

Les candidatures pour le prix 2020 devraient être prochainement ouvertes.

Ce prix est dédié aux jeunes de 15 à 25 ans du Doubs qui ont une activité d'engagement ou mènent une initiative d'intérêt général. Pour candidater, ils doivent être parrainés par un maire, une association, une entreprise, une gendarmerie, les services de secours.

Renseignements et candidatures : smlh.besancon@gmail.com



SPECTACLE VIVANT

Collectif Projet D, la marionnette au cœur du Jura

A Mesnay, 8 artistes issus de l'école de Charleville-Mezières ont investi une ancienne cartonnerie. Ils en ont fait un lieu de création qui diffuse dans toute la France.

Photos Yves Petit



5 des membres du collectif : Jean-Charles Thuault, Marie Godefroy, Simon Moers, Romain Landat, Erika Faria de Oliveira. Absents ce jour-là : Luce Amoros, Samuel Beck, Chloé Ratte

Ils ont attendu le plus longtemps possible avant de se résoudre, comme tant d'autres, à annuler leur grande fête annuelle initialement prévue les 19 et 20 juin. Les habitants de Mesnay, près d'Arbois, ne sont sans doute pas les derniers à la regretter. « On a fait 7 éditions avec des animations, des démonstrations, un chapiteau et du monde. C'était sympa, très convivial » relate Jean-Charles Thuault, chargé de diffusion du Projet D. Ce collectif de marionnettistes créé et diffuse des spectacles à vocation nationale. Mais cela ne l'empêche d'animer local. « Une fois par mois, on propose des soirées au coin du feu aux habitants de la commune ». La présence d'une compagnie de marionnettiste dans ce village du Jura de 500 habitants crée une dynamique. Elle redonne vie à une ancienne cartonnerie où sont venus s'agréger au fil du temps d'autres artistes et artisans. A proximité du musée du carton et du musée de l'abeille, on y trouve entre autres des compagnies de danse et de théâtre de rue. Les 8 membres (7 marionnettistes et Jean-Charles Thuault) du collectif Projet D sont arrivés en 2011, de manière fortuite. « On s'est tous connus à l'Institut international de Charleville-Mézières. On venait de différentes régions et même de Belgique et d'Afrique du sud. Parmi nous, Chloé Ratte

est originaire d'Arbois. Elle connaissait cette usine de carton vide et désaffectée où personne ne voulait s'installer. Elle nous en a parlé et voilà comment la moitié de la 8e promo de Charleville-Mézières se retrouve dans le Jura. Il a fallu tout aménager, installer l'eau, l'électricité. On a tout fait, le lieu n'est pas chauffé mais le loyer est modique ». Derrière l'espace de réunion et d'accueil, se découvrent 2 ateliers (l'un bois et métal, l'autre peinture, tissus, vernis) et un plateau de répétition, ce qui leur permet d'accueillir d'autres marionnettistes en résidence. Ils ont tout élaboré eux-mêmes, inventant également certaines de leurs machines pour fabriquer leurs comédiens, à savoir les marionnettes. Ces dernières sont donc faites sur place, avec beaucoup de matériel de récupération. « On s'appuie aussi sur les voisins. Il y a par exemple un vigneron qui a un appareil à découpe laser. Il y a des échanges, de l'entraide avec les autres artistes qui gravitent autour de nous ». Le D est celui de système D. Il s'applique à la fois aux aspects artisanal et artistique de leur pratique. « On fait tout nous-mêmes de la fabrication des marionnettes à la représentation en passant par la création et la mise en scène ». Leur catalogue comprend une douzaine de spectacles, à géométrie variable, du solo à la création commune comme la dernière, L'Appel sauvage. Stylistiquement, ils utilisent tout type de marionnettes, en fonction du spectacle : à gaine, à fils, portée ou d'ombre, abordant également le théâtre d'objets. Etre ouvert aux possibilités explique qu'ils aient

préférés s'organiser en collectif plutôt qu'en compagnie. « Nous n'avons pas seulement en commun la même formation. Nous partageons les mêmes idées sur le fonctionnement souple et sans hiérarchie du collectif, sur la mutualisation des connaissances et compétences. On se retrouve également des points de vue politique et artistique ». Ensemble, ils développent une certaine idée de la marionnette. « On ne fait pas que du divertissement, le propos est important. De manière générale, on fait de la manipulation à vue. On met en scène le fait que l'on met en scène. » Ils ont une prédilection pour le spectacle de rue qui propose un rapport plus direct au public. Alors que les arts de la marionnette se pratiquent partout dans le monde et depuis la nuit des temps, ils espèrent participer à mieux « faire reconnaître et rendre visible leur discipline ».



S.P.

Projet D, la Cartonnerie, 1 B rue Vermot, 39600 Mesnay

projetdcollectif@gmail.com
06 64 77 86 27, 09 53 57 27 89

facebook.com/leprojetd
projetd.jimdo.free.com

Institut international de la marionnette : marionnette.com

La frappe énergétique des Fre3 Bastards



A Belfort, les studios Rockhatry ont accompagné quelques combos heavy rock. Depuis 6 ans, un trio perpétue une puissante tradition. Il vient de publier un album de haute tenue.

Photo Cyril Damotte

O

n ne définira pas mieux la musique des Fre3 Bastards qu'en utilisant le titre de leur album paru le mois dernier : *Loud heavy rock for all*. Sur leur bandcamp, on entend 9 titres à l'énergie réjouissante. Directs, puissants, efficaces. Le rock dont la recette a fait ses preuves depuis 5 décennies ; toujours viable, toujours jeune. Le groupe a commencé sur ces bases en 2014. « On s'est rencontrés par un ami commun et ça a collé dès la première répétition. On avait en tête la même démarche : une musique qui va droit au but, sans se prendre la tête » raconte Greg, le batteur. Le trio affiche la petite quarantaine. Greg vient de Dasle, Jo, guitariste chanteur, est d'Epinal,

Mick, bassiste, de Lure. Camp de base, Belfort et les studios de la Poudrière/Rockhatry, « structures qui soutiennent vraiment bien la scène locale ». Reprenons l'écoute : 3 premiers envois le feu aux troussees puis le tempo ralentit mais garde l'épaisseur de son marqué seventies rugissantes jusqu'au plus sombre « Forget about your dreams », mené par une basse lancinante. « On écoute tous styles de musique, de manière assez hétéroclite mais on a nos influences comme Motörhead, Clutch, Foo Fighters cite Greg. Pour cet album, on a enregistré le plus possible en live, en analogique pour avoir un son brut, pas retraité, le plus naturel possible. On est vraiment satisfait du résultat, il correspond à ce qu'on voulait ».

Un résultat obtenu en enregistrant au studio White bat à Alkirch avec le producteur de Last Train. Sur « Forget about your dreams », Victor Sbrovazzo, fondateur du heavy bluesy Dirty Deep est venu placer une partie d'harmonica.

« On essaie de travailler avec des gens qui ont la même démarche que nous ». Il en ressort une

certaine homogénéité. Leur logo, toujours dans l'esprit rock, a été dessiné par le graphiste Christin Georgel. « On lui a donné le thème de base, à savoir que le groupe est 3 personnes mais une entité et il nous a livré ce que l'on voit sur la pochette, là encore très en accord avec une imagerie rock ». Même chose pour le clip de « Friends » confié au réalisateur Jean-Philippe Putaud-Michalski. « La Poudrière a mis une salle à notre disposition, on a tourné en un jour et demi et il nous a fait un truc impeccable ». Visiblement, le groupe aime agir vite et bien. « On n'a pas de méthode unique pour composer. Chacun apporte sa pierre. On peut partir d'un texte comme d'un riff et chacun bosse là-dessus, c'est collaboratif. Mais les textes, c'est principalement Jo. Il est bilingue anglais alors ça ne lui pose pas de problème. Pour nous l'anglais est une évidence parce que notre manière de voir le rock colle mieux avec la langue anglaise, qu'on a toujours écouté de la musique anglo-saxonne et qu'il est difficile de faire sonner le français dans le rock. »

A leur actif, les Fre3 Bastards ont deux EP et des concerts dans

tout le grand Est mais aussi en Allemagne et en Suisse, avec des premières parties d'Earthless ou Tyler Bryant ou même des Infidèles. Ils n'attendent que l'après-confinement pour continuer à faire partager leur énergie. « On devrait faire un concert release à Rockhatry quand on pourra. Notre envie, c'est de tourner, promouvoir notre musique, développer la partie scénique ». En attendant : bandcamp.

A venir : festival La Guerre du son (peut-être), release du LP à Rockhatry après le confinement.

thefre3bastards.bandcamp.com
facebook.com/thefreebastards

**Chaîne
Youtube**



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Vous souhaitez partir en stage professionnel rémunéré à l'étranger ? Il est toujours possible de postuler, chercher un lieu de stage et préparer un dossier dès maintenant pour anticiper la réouverture des possibilités. Toutes les infos sont sur agitateursdemobilite.fr. Le service mobilité du Crij est à votre disposition pour toute demande d'information : mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde

Extrait d'offres de stage :

Il est actuellement possible de postuler à ces offres. Attention, les dates de stage sont impactées par la crise sanitaire covid-19 et seront fixées selon l'évolution de la situation sanitaire

Au Québec/Canada - offres sur ofqj.org :

- Adjoint/e au recrutement. Référence : 202020153-00, Montréal
- Agent/e promotion, marketing et communication. Référence : 202020110-00, Côte-Nord (Sept-Îles)
- Animateur/trice entraîneur football. Référence : 202020002-00, Outaouais (Gatineau)
- Boulanger/e - pâtissier/e. Référence : 202020117-00, Bas Saint-Laurent (Rimouski)
- Designer graphique. Référence : 202020263-00, Montérégie (Longueuil)
- Technicien/ne en aménagement des milieux naturels. Référence : 202020072-00, Montérégie (Longueuil)
- Gestionnaire de campagnes numériques. Référence : 202020257-00, Montréal

En Ecosse, à Glasgow – programme Stages Monde :

- Bibliothécaire – Alliance Française de Glasgow. Dates de stage à définir.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org et en Europe sur eurodyssee.eu.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

L'AMMI/ACODEGE propose à Dijon 3 missions d'animation socio-culturelle et intervention autour de la vie quotidienne auprès de publics migrants 16-25 ans

La mission consistera, en soutien à l'équipe éducative, à participer à l'accueil du public et à l'animation collective d'un centre d'hébergement de jeunes étrangers isolés mineurs et majeurs, de contribuer au bien-être des personnes accueillies et favoriser leur intégration dans leur nouvel environnement. Ainsi il pourra : aider à la préparation de l'accueil et de l'installation, participer à la découverte de l'environnement, contribuer à créer une dynamique de groupe, de vie collective, pour ouvrir les résidents sur l'extérieur via les supports proposés (culture, sport, nature), proposer des informations collectives sur des thèmes comme la santé, la vie quotidienne, les droits et devoirs en France, participer à l'organisation d'animations, être à l'écoute des résidents, les aider à exprimer leurs besoins, proposer un accompagnement dans les démarches administratives, aider à l'amélioration de la signalétique et des documents d'information, développer des partenariats, participer à l'apprentissage de la langue française...

Profil : Le volontaire sera en contact à la fois avec le public accueilli (jeunes migrants) et avec les partenaires socio-culturels locaux : avoir des dispositions permettant la relation avec les usagers et les professionnels.

Durée : 7 mois
 Indemnités : 472€ (Agence du service civique) + 107€ (Structure d'accueil) + 107€ sur critères sociaux (Agence du SC)

Pour postuler, envoyer CV + LM à l'adresse mail indiquée ou par courrier postal à l'adresse indiquée
 Service AMMI – ACOGE / Service Accueil Réfugiés – ACOGE, Eon Julien, 33 Rue Chanoine Bordet, 21000 Dijon.
 Email : julien.eon@acodege.fr

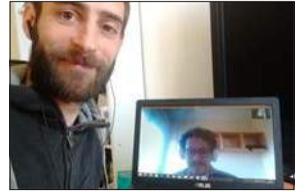
La Ville de Besançon propose plusieurs missions de service civique dans différents domaines : accompagnement des usagers, solidarité intergénérationnelle, développement durable, numérique (accès aux droits), sensibilisation au handicap. Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14

Articles des 3 derniers mois + consultés sur topo-bfc.info

1_ Les cosmétiques naturels de Céline Joré



2_ Tandems linguistiques en ligne



3_ Confinés en foyer !



4_ Le théâtre qui s'envole



5_ Comment agir pour les personnes isolées, vulnérables ?



6_ Covid-19, bouger confiné





À la maison avec la carte AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

APPLICATION SNAPPRESS & TON LIVRET !

Avec SnapPress, découvre des contenus exclusifs et profite d'une **expérience en réalité virtuelle sur ton écran**. Grâce à l'application, certaines pages de ton livret sont en réalité augmentée et renvoient à des informations, des animations et à des vidéos... Pour en profiter, il te suffit de télécharger "SnapPress" et de scanner dans ton livret les pages où figure le logo de l'application. Profite de l'expérience et partage-la avec tes proches. **Découvre le tuto dans ton livret**. Appli disponible sur l'app Store et sur Google Play. **Plus d'infos sur avantagesjeunes.com**



VOUS EMPLOYEZ UNE PERSONNE À DOMICILE ?

La Fepem est là pour sécuriser la relation d'emploi avec votre salarié. Avec la carte Avantages Jeunes, la Fédération des articulaires employeurs de France offre **un accès gratuit aux services membres qui donne droit à** : ligne téléphonique réservée, appel gratuit, réseau en ligne avec des conseillers, des infos et des forums... **Cette offre est destinée au titulaire de la carte Avantages Jeunes et ses parents**. Pour en bénéficier, inscription sur avantagesjeunes.com ou sur babysitting-bfc.fr. **Plus d'infos sur fepem.fr et sur particulieremploi.fr**

#SAUVEDEVIES : DONNE TON SANG!

Ce contexte de crise sanitaire ne doit pas empêcher de rester solidaires et venir en aide aux personnes vulnérables... L'Établissement français du sang organise des collectes pour répondre aux besoins des patients. **Participe à cette chaîne de solidarité !** Dans le cadre des mesures de confinement, tu es autorisé à te déplacer pour aller donner ton sang sous réserve de remplir une attestation officielle ou une déclaration sur l'honneur au motif de l'assistance aux personnes vulnérables. **Plus d'infos sur donusang.efs.sante.fr**



CRÉDIT MUTUEL MOBILE

Prends des nouvelles de tes proches en profitant de l'offre mobile du Crédit Mutuel : avec ta carte, **bénéficie de 3 mois d'abonnement offerts** pour toute souscription d'un forfait téléphone avec un engagement de 24 mois. Dans la limite d'un remboursement de 50 € maximum par an et pour la 1^{ère} année d'engagement. Hors prix du terminal, hors dépassement du forfait souscrit. **Offre valable sur remise du coupon et sur présentation de ta carte. Plus d'infos sur avantagesjeunes.com**

REJOINS-NOUS SUR LES RÉSEAUX !

Reste connecté avec ta carte Avantages Jeunes ! Rejoins-nous sur les réseaux sociaux : sur Facebook avec "@carteAvantagesJeunes", sur Instagram et sur Twitter "@avantagesjeunes". **Découvre des bons plans toute l'année**, les actus, une sélection d'événements, partage tes avis avec les autres et profite des recommandations pour **trouver un max de bons plans ! Télécharge les applications mobiles ou connecte-toi sur ton ordi. Plus d'infos sur avantagesjeunes.com**

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



**VOTRE
BANQUE
GRATUITE
1 AN⁽²⁾**

OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'**accompagnement d'un coach spécialisé⁽¹⁾ pour booster vos candidatures.**
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an⁽²⁾.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une **avance 1^{ère} salaires⁽³⁾ jusqu'à 3 000 €, sans frais.**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR WWW.CREDITMUTUEL.FR.

Crédit Mutuel

(1) Services de coaching dispensés par Mondial Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaires en opérations d'assurances sous le n° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats souscrits auprès de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A., Mondial assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.